



Association inter-villages ZORAMB NAAGTAABA

FERME PILOTE de GUIE (FPG)

Eau, Terre, Verdure.

Rapport d'activités 2024 de la Ferme pilote de Guiè



Rapport réalisé par :
Les responsables de sections
et leurs adjoints
Sous la direction de :
Seydou KABORE
Directeur

Mars 2025

Crédits photos : © TERRE VERTE et AZN, ainsi que des visiteurs qui nous ont offert gracieusement leurs photos.

01 BP 551 / Ouagadougou 01 / BURKINA FASO

Courriel : guie.azn@eauterreverdure.org

AZN

*Association inter -villages ZORAMB NAAGTAABA
(Guiè, Kouila, Bélé, Doanghin, Douré, Babou, Lindi, Namassa, Samissi, Cissé-Yargo, Souka)*

Siège :
*Village de Guiè, Département de Dapélogo,
Province d'Oubritenga, Région du Plateau Central*

Adresse postale :
*01 BP 551
Ouagadougou 01
BURKINA FASO*

Sites web : www.azn-guie-burkina.org et www.eauterreverdure.org/guie

*Agrément de base N° 95 – 021 / MAT / POTG / AG
(Parution au Journal Officiel du 11 avril 96)
Agrément renouvelé sous le N°2021-293/POTG du 7 septembre 2021
(Parution au Journal Officiel du 9 décembre 2021)*



*Pour une « visite aérienne » sur **Google Earth**, taper **Ferme pilote de Guiè (AZN)** dans la barre de recherche.*

Résumé

Les différentes équipes de la ferme pilote ont pu réaliser leurs programmes au cours de l'année 2024.

Les animateurs ont pu réaliser leurs activités d'accompagnement des agriculteurs à travers la tenue des réunions avec les groupements fonciers dans le cadre de la bonne gestion des périmètres bocagers, le suivi des agriculteurs dans le cadre des rencontres individuelles, la distribution des primes d'excellence aux ménages ayant reçu les enquêteurs dans leurs champs en 2024, et réalisé les enquêtes d'excellence. L'activité d'appui au renforcement de la résilience des familles d'agriculteurs déplacées internes a été réalisée dans les villages de Guiè, Douré, Lindi et Cissé-yargo, avec quelques familles autochtones. La 23^{ème} édition des Ruralies s'est tenue Place des fêtes du nouveau marché de Guiè, au cours de laquelle les lauréats du concours Zaï et celui du meilleur champ des périmètres bocagers ont pu recevoir leurs prix.

À la cellule des aménagements fonciers (CAF), l'équipe a poursuivi l'aménagement du périmètre bocager de Guiè/Tounda et démarré celui du périmètre bocager de Lindi. L'aménagement de la route boisée du village de Samissi s'est achevé avec le creusage des trous et la plantation des arbres. Cependant, nous n'avons pas pu avoir de contractuels pour le creusage des puits racinaires à Kouila.

À la pépinière, plus de 17 000 arbres et arbustes de 17 espèces différentes ont pu être produits. Les ventes ont été une fois de plus satisfaisantes cette année !

L'équipe d'entretien du bocage a poursuivi ses travaux de taille des haies-vives, de plantation et d'entretien des arbres de routes boisées.

Au niveau de la section Équipement Agricole, l'appui à la préparation des champs des agriculteurs à travers le décompactage du sol a été réalisé avec une hausse de la surface totale, ainsi que les différents travaux de soutien aux autres sections. L'utilisation de la faucheuse-conditionneuse est confirmée pour les opérations de fenaison de la ferme.

Au Parc, nous avons poursuivi les activités de formation des agriculteurs sur le pâturage rationnel et de gestion de notre troupeau.

Enfin, la ferme de Lindi a poursuivi ses activités avec une de plus en plus de diversifications de sa production.

Nous remercions tous nos partenaires pour le soutien dont nous avons bénéficié pour réaliser toutes ces activités au cours de cette année.

Abstract

The various teams of the pilot farm were able to carry out their programs throughout 2024.

The facilitators successfully conducted their farmer support activities, including meetings with land groups to ensure proper management of the bocage perimeters, individual follow-ups with farmers, the distribution of excellence awards to households that welcomed surveyors into their fields in 2024, and the completion of excellence surveys.

The activity aimed at strengthening the resilience of internally displaced farming families was carried out in the villages of Guiè, Douré, Lindi, and Cissé-Yargo, along with some indigenous families. The 23rd edition of the Ruralies took place at the Place des Fêtes of Guiè's new market, during which the winners of the Zaï contest and the best bocage perimeter field competition received their prizes.

At the Land Development Unit (CAF), the team continued the development of the Guiè/Tounda bocage perimeter and initiated work on the Lindi bocage perimeter. The afforestation of the road in the village of Samissi was completed with the digging of holes and the planting of trees. However, we were unable to hire contractors for the digging of root wells in Kouila.

At the nursery, more than 17,000 trees and shrubs of 17 different species were successfully produced. Once again, sales were satisfactory this year!

The bocage maintenance team continued hedge trimming, tree planting, and the upkeep of afforested roads.

In the Agricultural Equipment Section, support for farmers in field preparation through soil decompaction was provided, with an increase in total cultivated area, along with various assistance to other sections. The use of the mower-conditioner has been confirmed for haymaking operations on the farm.

At the Park, we continued farmer training activities on rational grazing and herd management.

Finally, the Lindi farm carried on with its activities, with increasing diversification in its production.

We extend our sincere gratitude to all our partners for their support, which has enabled us to carry out all these activities throughout the year.

Table des matières

Introduction	7
<u>Encadrement technique des agriculteurs et éleveurs</u>	
1. Accompagnement des agriculteurs	8
2. Projet revégétalisation des terres dégradées	10
3. Préparation et mise en culture des champs.....	12
4. Bilan agro-pluviométrique de la saison	13
5. Parcelles expérimentales de la FPG	16
6. Rendements céréaliers 2024	18
7. Le déprimage du mil.....	21
8. Enquêtes d'excellence des agriculteurs des périmètres bocagers.....	22
9. Organisation des Ruralies	22
<u>Aménagement des espaces ruraux (section CAF : Cellule des aménagements fonciers)</u>	
1. Périmètres bocagers	26
2. Aménagement des routes boisées.....	29
3. Reboisements	29
<u>Pépinière</u>	
1. Bilan de la production 2024	30
2. Vente des différentes productions	31
<u>Équipement agricole</u>	
1. Activités réalisées au cours de l'année.....	32
2. Conclusion sur les tests d'utilisation de la faucheuse-conditionneuse.....	33
<u>Entretien du bocage</u>	
1. Taille des arbres et haies-vives.....	34
2. Opérations d'entretien des arbres de routes boisées	35
3. Campagne de reboisement/remplacement des arbres crevés	36
<u>Élevage</u>	
1. Pâturage dans les périmètres bocagers	37
2. Évolution du troupeau de la ferme	38

3. Plantation des arbres de la clôture des enclos	39
---	----

Ferme de production de Lindi

1. Production végétale	39
2. Production animale.....	42

Bilans financiers	44
--------------------------------	----

Conclusion	46
-------------------------	----



Introduction

Les lignes suivantes présenteront l'évolution des activités de la ferme pilote tout au long de l'année, où nous avons pu réaliser la quasi-totalité de notre programme d'activités. La saison agricole a enregistré une pluviométrie bien moindre par rapport à 2023, mais la bonne répartition combinée aux bonnes techniques agricoles ont permis des récoltes satisfaisantes.

Les sept sections ont pu mener à bien leurs activités dans l'ensemble. Ainsi, nous avons pu réaliser entre autres :

- l'aménagement du périmètre bocager de Guiè/Tounda ;
- le début de l'aménagement du périmètre bocager dans le village de Lindi, quartier Siguinvoussé ;
- l'appui aux agriculteurs pour la préparation de leurs champs à travers le décompactage du sol et l'appui aux autres sections ;
- l'entretien des haies-vives à travers leur taille ;
- la production des arbres et arbustes à la pépinière ;
- la formation des agriculteurs sur la technique du Zaï ;
- la distribution des primes d'excellence aux agriculteurs des périmètres bocagers ;
- la réalisation des enquêtes d'excellence durant la saison pluvieuse ;
- l'organisation de la 23^{ème} édition des Ruralies ;
- la poursuite des activités de la ferme de production de Lindi.

Le présent rapport annuel passera en revue le détail des activités que chaque section a pu réaliser au cours de l'année.



Étant donné la participation de plusieurs partenaires sur l'ensemble de nos activités, nous ne pouvons pas citer l'intervention précise de chacun sur la réalisation de nos activités. Nous nous limiterons donc à ne citer les noms des partenaires que dans les bilans financier et matière (valorisation des dons en nature).

Encadrement technique des agriculteurs et éleveurs

1. Accompagnement des agriculteurs

Les missions principales d'accompagnement des agriculteurs sont les suivantes :

- **Sensibilisation** à la préservation de l'environnement (*lutte contre les feux de brousse, compostage, paillage, technique du Zai, etc.*)
- **Appui à la mobilisation des bénéficiaires** pour les travaux communs dans les périmètres.
- **Expérimentation** de nouvelles techniques agricoles.
- **Entretien** des communs (*pare-feux, chemins dans les périmètres, clôtures, portes*).
- **Lutte contre l'écobuage**, interdiction de feux volontaires dans les parcelles et prise de conscience de l'appauvrissement du sol par cette technique.
- **Tracés des axes des champs aménagés** (*périmètres bocagers*).
- **Formation** des adultes (*issus ou non des villages membres de l'AZN*).
- **Formation des apprentis de l'école du bocage** dans les champs expérimentaux.
- **Dressage et conduite des animaux** au pâturage à la clôture électrique dans les périmètres bocagers.

a. Appui à l'organisation des travaux communs :

Pour rappel, les travaux communs constituent un des piliers de la gestion d'un périmètre bocager par



le groupement foncier. C'est l'une des activités qui donnent tout son sens à la copropriété qui régit le mode de gestion au sein du périmètre.

Au cours de la saison pluvieuse, l'herbe et les arbustes poussent sur les chemins, et surtout sur le pare-feu, rendant parfois difficile la circulation des charrettes pour accéder aux champs. À la fin de la saison pluvieuse, il est important de nettoyer ces zones, afin de :

- permettre au tracteur d'accéder aux champs pour le décompactage du sol ;
- empêcher les feux de brousse de pénétrer dans le périmètre bocager.

Les travaux ont mobilisé sur l'ensemble des périmètres bocagers, 134 personnes dont 40 femmes et 94.

Nous avons cependant suspendu nos interventions dans le périmètre bocager de Danghin/Rimpintanga, car après plusieurs réunions de sensibilisation du groupement foncier sur la bonne gestion de la clôture de leur périmètre, ils ne sont pas parvenus à trouver une solution aux actes de vandalismes sur le grillage.

Enfin, une somme forfaitaire de 25.000 Fcfa a été instituée par la ferme pilote pour chaque réparation de clôture des périmètres bocagers, dans l'optique que cela amène les groupements fonciers à mieux les surveiller.



b. Rencontres individuelles des agriculteurs



Cette activité démarre généralement pendant la période de préparation des champs, et se poursuit tout au long de la saison des pluies. Les animateurs profitent de ce moment privilégié pour échanger avec les agriculteurs et les sensibiliser sur la bonne préparation des champs et le bon entretien des cultures. Nous avons pu rencontrer 334 personnes, dont 141 femmes et 193 hommes.

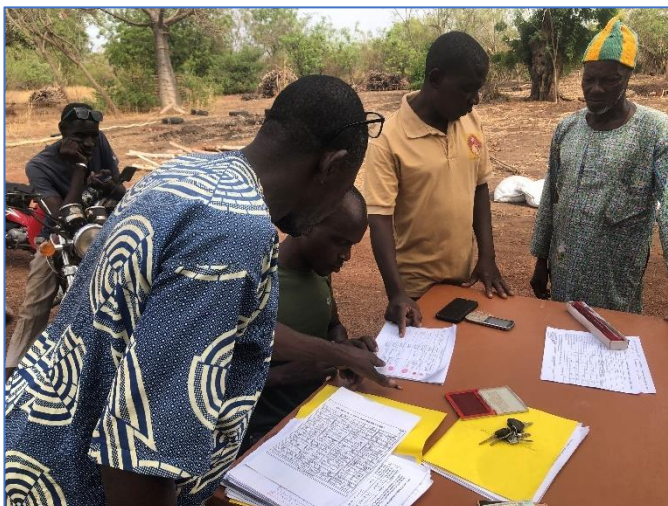
c. Distribution des primes d'excellence

Faisant suite aux enquêtes d'excellence menées durant la saison pluvieuse 2023, les primes aux agriculteurs des périmètres bocagers ont été distribuées au cours du mois de mai. Ces primes, constituées d'outils agricoles (*charrue, brouettes, pelles, machettes, pioches, etc.*) et de fientes de poules, ont principalement servi dans la préparation des champs, notamment la réalisation du Zai. 327 ménages ont bénéficié de ces primes cette année.



Le tableau suivant présente les détails de la distribution des primes :

Intrants	Quantité	Nombre d'hommes bénéficiaires	Nombre de femmes bénéficiaires
Brouette	1	200	127
Fientes de poules (sac)	793		
Pelle	89		
Pioche	87		
Lime	69		
Arbres	766		
Total		327	



Nous avons rencontré une femme qui s'est montrée très intéressée par la plantation d'arbres au sein du périmètre bocager de Guiè/Konkoos-raogo. Elle nous présente ci-dessous son travail :



Je me nomme Nobila SOMLARE. Je cultive au sein du périmètre bocager de Konkoos-raogo à Guiè, où je plante également des arbres sur les axes de champs ainsi que dans les tranchées pour la mise en place des haies-vives de notre lot. Sur les axes de champs j'ai planté des espèces comestibles telles que le baobab, le kapokier, le tamarinier,

l'anacardier, tandis qu'au niveau des haies-vives, j'ai planté des espèces comme le Koumbrissaka (Senna sieberiana), le Randga (Combretum micranthum), le Zamené (Senegalia macrostachya) afin de restaurer la fertilité du sol.



Je préserve également les plantes qui poussent naturellement dans mes champs et qui ne dérangent pas les travaux agricoles. Le fait de planter des arbres a de nombreux bénéfices pour nous car le bois peut être utilisé comme combustible ; les fruits de certaines espèces sont utilisés dans la consommation domestique ainsi que pour la commercialisation ; et les feuilles qui tombent dans les champs fertilisent le sol. En plus de la plantation des arbres, nous pratiquons la rotation culturale, ce qui contribue à fertiliser encore plus nos parcelles.



Nous rencontrons cependant quelques difficultés lors de la plantation, telles que les termites qui rongent les racines, et le manque d'eau en période de sécheresse qui entrave leur bon développement. Enfin, certaines zones caillouteuses ne facilitent pas le bon développement des plantes. Je prévois néanmoins continuer à planter les arbres, surtout en période de reboisement. Pour cela, je compte acquérir des plantes pour les planter dans les zones où les arbres n'ont pas pu bien se développer.

Mon conseil aux autres femmes est que nous devons épauler nos maris dans les travaux champêtres et surtout dans la plantation d'arbres car ce que les hommes font, nous les femmes, sommes en mesure de le faire également.

2. Projet revégétalisation des terres dégradées

Initié en 2023 avec un double objectif dont :

- la récupération rapide de terres dégradées grâce à la technique du Zaï ;
- et la fourniture à des familles d'agriculteurs déplacés internes (qui ont dû fuir leurs villages d'origine pour se réfugier dans d'autres villages) des moyens de production pour subvenir à une bonne partie de leurs besoins alimentaires et partant, renforcer leur résilience,

nous avons relancé ce projet, cette fois avec 257 familles (chaque famille ayant en moyenne 5 à 6 membres) réparties sur quatre villages que sont Lindi (146 familles), Cissé-yargo (93 familles dont 44 nouveaux arrivants), Guiè (7 familles) et Douré (10 familles) ont ainsi pu bénéficier de ce projet dont la mise en œuvre s'articulait autour des points suivants :

- distribution d'intrants agricoles : cette activité a été réalisée en deux étapes :

- distribution d'outils agricoles (2 pioches et 2 pelles/famille) pour le creusage du Zaï. Il faut noter qu'à Cissé-yargo, les anciens n'ont pas reçu ce matériel car l'ayant déjà eu en 2023. Seules les 44 nouvelles familles ont reçu ces outils ;
- puis distribution plus tard de 20 sacs de compost à base de fientes de volailles aux familles ayant creusé le Zaï. Ces sacs étaient donnés après constat par l'animateur du creusage effectif du Zaï.

Il faut noter que les bénéficiaires des villages de Cissé-yargo, Guiè et Douré ont travaillé au sein des périmètres bocagers, tandis que ceux de Lindi étaient hors périmètre.



Comme pour la première phase, la sélection de ces familles a été faite grâce à l'implication des Conseillers Villageois de Développement des deux villages qui nous ont fourni les listes des différents bénéficiaires. Le critère principal de choix était que

les familles fussent parmi celles vivant le plus de difficilement la situation de réfugiées internes.

Il s'agissait pour nous de donner un coup de pouce à ces familles afin de renforcer leur résilience, et qu'elles puissent travailler plus sereinement sur les terres mises à leur disposition par leurs villages d'accueil, qui étaient pour la plupart peu fertiles. À Lindi, elles ont bénéficié de lopins de terres d'environ 1 hectare, parsemés dans le village, tandis qu'à Cissé-yargo, Douré et Guiè, les familles ont bénéficié pour la plupart des champs au sein du périmètre bocager (0,75 ha/champ pour Cissé-yargo et Douré ; et 0,64 ha/champ à Guiè). Nous avons ciblé les terres les plus dégradées de ces périmètres bocagers.



Une fois les outils distribués, la formation sur la technique du Zaï a été réalisée au profit des familles. Pour ce faire, plusieurs groupes d'environ 10 à 15 personnes ont été constitués pour faciliter l'apprentissage et les échanges avec les animateurs formateurs.

Après la formation sur le Zaï, l'équipe des animateurs a poursuivi l'activité à travers le suivi du creusage du Zaï durant la saison sèche, et l'entretien des cultures pendant la saison pluviale jusqu'aux récoltes. Les cultures produites étaient essentiellement le sorgho et le mil.





Les rendements obtenus à l'issue de la campagne ont été très satisfaisants, avec une moyenne de 1 381 kg/ha pour le sorgho. Une femme cheffe de famille est sortie du lot avec un rendement de plus de 3 tonnes à l'hectare dans le village de Lindi !

Les bénéficiaires de ce projet ont une fois de plus salué l'initiative, dont une partie est venue au siège de l'AZN pour la remercier de vive voix pour l'appui obtenu.



3. Préparation et mise en culture des champs

Pour rappel, les activités de préparation des champs se résument au nettoyage (*défrichage et épierrage*), au passage de la sous-soleuse, au creusage du Zaï et à la mise du compost. Ces travaux doivent être réalisés idéalement avant les pluies pour s'assurer de ne pas rater les premiers semis. Pour un champ prêt dans la première quinzaine du mois de mai, on peut procéder au semis si une bonne pluie (*au moins 20 mm*) tombe après le 15 mai. Même si la sécheresse qui suit les semis peut rendre difficile le développement des cultures, elle ne les détruit pas toutes. Dans nos champs d'essais, la sous-soleuse est passée en mars et le creusage du Zaï a été réalisé pendant le même mois. Le compost a été appliqué entre le 20 et le 22 mai, et les premiers semis effectués le 23 mai après une pluie de 22 millimètres tombée dans la nuit du 21 au 22.



L'expérience du Pfumvudza (*nourrir sa famille*) avec le maïs a été reconduite encore cette année sur la même parcelle qu'en 2023. Le Zaï a été réalisé Les résultats sont consignés dans le point suivant sur le bilan de la saison.



4. Bilan agro-pluviométrique de la saison

Nous avons reçu cette année beaucoup moins d'eau qu'en 2023, mais avec une répartition assez régulière tout au long de la saison. Cela a permis aux cultures de bien se développer, et d'avoir des rendements satisfaisants.

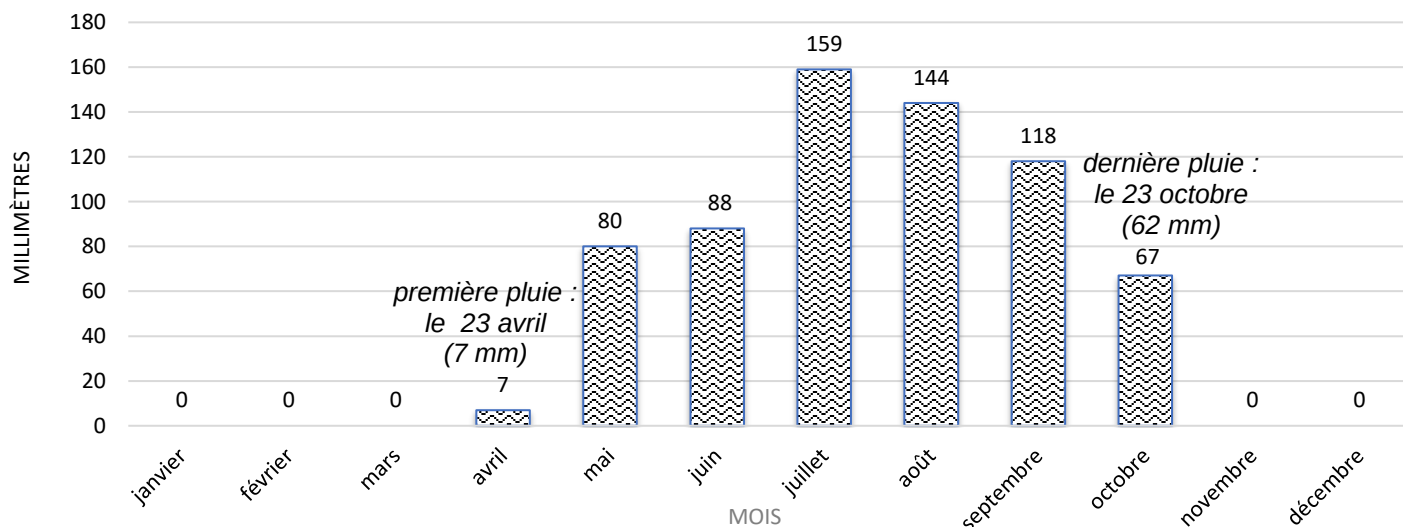
Le bilan et la répartition de la pluviométrie de la saison 2024 sont présentés ci-dessous :

AZN

Ferme Pilote
de Guiè
(Oubritenga)

Pluviométrie de l'année 2024

TOTAL = 663 millimètres en 44 pluies



MOIS	REPARTITION MENSUELLE DES PLUIES 2024 (pluie par date, avec totalisation en fin de mois) (mm = millimètres)																																TOTAUX
Dates	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	mm/mois	
Janvier																																0	
Février																																0	
Mars																																0	
Avril																							7									7	
Mai					2	14						42									22											80	
Juin					24			4					4		20						6			24						6		88	
Juillet			43										11		8		29			42		17						9				159	
Août			4	19		8		10			13	6				23	5		22				11	19			4					144	
Septembre	1			28				7			3		18		11		18		8	9	2		13									118	
Octobre			5																				62									67	
Novembre																																0	
Décembre																																0	
																																	663

Légende :

- Poche de sécheresse soutenable
- Poche de sécheresse dangereuse
- Date de début de la saison agricole
- Date de semis du sorgho
- Date de récolte du sorgho

STATION : GUIÈ

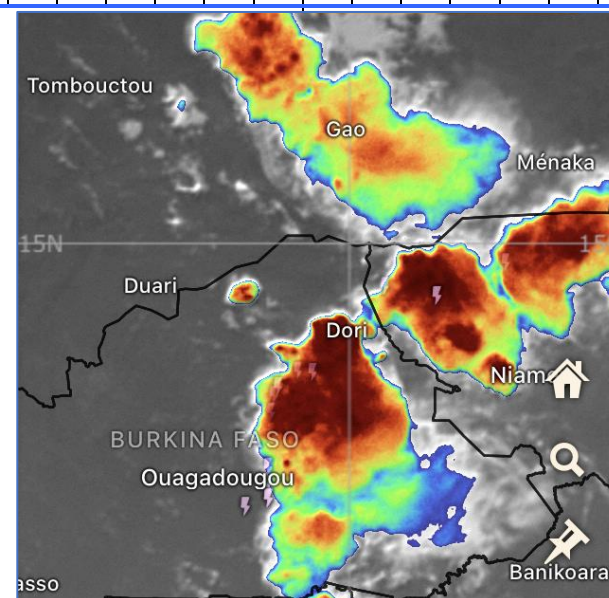
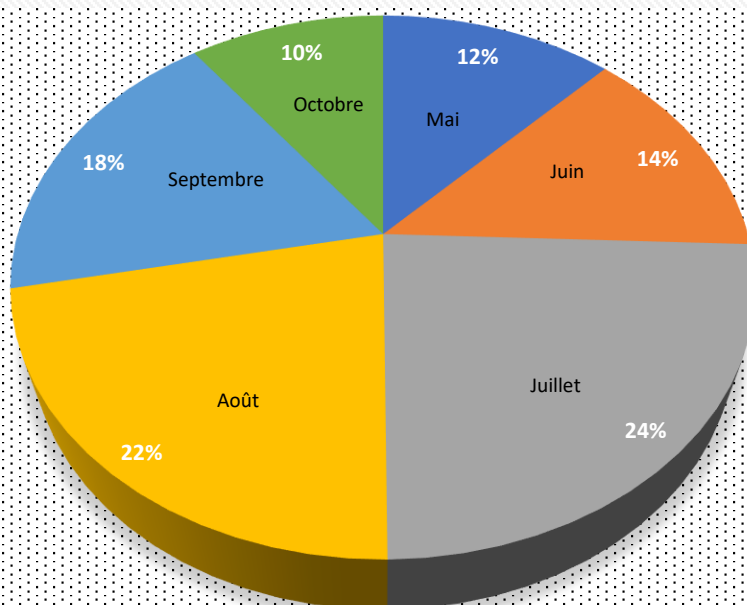


Image satellitaire du cumulus de la pluie
du 23 septembre

Analyse de la pluviométrie :**Proportion des pluies en 2024**

La première pluie de l'année est tombée le 23 avril avec 7 millimètres d'eau. C'est une pluie qui a été rafraîchissante, après plusieurs jours d'ensoleillement avec des températures dépassant les 40 degrés !

- Grâce à la pluie du 21 mai, les animateurs et certains agriculteurs ont pu démarrer les semis de céréales ; mais c'est la pluie du 5 juin qui a véritablement marqué le début de la « saison agricole », avec ses 24 millimètres d'eau.
- Nous avons enregistré quatre poches de sécheresse entre les mois de juillet et octobre, dont trois soutenables et une dangereuse.
- La première poche de sécheresse est survenue entre le 5 et le 11 juillet, soit une semaine.
- La deuxième poche de sécheresse a duré pratiquement 10 jours, entre le 24 juillet et le 4 août. Cette sécheresse est arrivée au moment où les cultures avaient besoin d'eau pour leur croissance.
- La troisième poche de sécheresse a duré 9 jours entre fin juillet et début septembre. Cela n'a pas vraiment eu d'effets significatifs sur l'évolution des cultures, d'autant plus que les jours qui ont suivi ont été assez pluvieux.
- La dernière poche de sécheresse a été la plus longue, donc la plus dangereuse avec quasiment 29 jours. La petite pluie du 3 octobre n'a malheureusement pas pu inverser la tendance.
- Il faut cependant noter que la relative bonne répartition des pluies a permis à la plupart des cultures d'arriver à maturité, malgré l'absence prolongée des pluies.



- La grosse pluie du 23 octobre (*accompagnée de vents violents*) a failli faire plus de mal que de bien aux agriculteurs qui pour la plupart avaient commencé à récolter leurs cultures secondaires telles que les arachides et le niébé. Certains, qui avaient déjà étalé ces récoltes pour le séchage, les ont vus emportés par les eaux de ruissellement ; ce qui a occasionné beaucoup de dommages.
- Le mois de juillet a été le plus arrosé, avec 24% de la pluviométrie totale en seulement 7 jours de pluie.
- Le mois d'août a enregistré le plus de jours pluvieux (12 jours).
- La relative bonne répartition des pluies au cours du mois de septembre a permis aux cultures d'atteindre le stade de fructification. La longue poche de sécheresse qui a suivi n'a pas permis un bon mûrissement des grains chez beaucoup d'agriculteurs, qui ont néanmoins pu récolter de quoi leur permettre de subvenir à une bonne partie des besoins alimentaires de leurs familles.
- Ensemble, les mois de juillet, août et septembre cumulent 421 millimètres d'eau, soit environ 63% de la pluviométrie totale.
- Sur les 44 pluies reçues, 32 sont inférieures à 20 millimètres, soit environ 73%.
- La plus grande quantité d'eau tombée est survenue le 23 octobre avec 62 millimètres. Cette pluie a surtout facilité la récolte de l'arachide et occasionné quelques dégâts sur les récoltes qui avaient déjà été réalisées.
- La saison pluvieuse agricole a duré 118 jours, soit environ 4 mois. Elle a pris fin le 23 octobre avec 62 millimètres d'eau tombée.

5. Parcelles expérimentales de la FPG

Rappel : Les animateurs, pour joindre l'acte à la parole, cultivent eux-mêmes des champs dans le périmètre bocager de Tankouri (*aménagé entre 1998 et 2000*). Ce lot nous a été prêté par un agriculteur qui ne réside pas dans le village de Guiè. Nous nous efforçons de développer des savoir-faire liés à l'intensification bioécologique de l'agriculture, capables d'offrir des solutions adaptées aux enjeux et caractéristiques de l'agriculture sahélienne. Les objectifs poursuivis dans ces champs sont :



- Tester *in situ* les techniques que nous proposons aux agriculteurs (*Zai mécanisé, sarclage localisé, rouleau FACA, rotation culturale, pâturage rationnel à la clôture électrique, haies vives, arbres de hauts jets dans l'axe des champs, déprimage*).
- Essayer de nouvelles approches/méthodes et affiner les anciennes.
- Former les apprentis de la ferme
- Permettre aux visiteurs de découvrir les résultats de nos travaux.

Nous exploitons pour ce faire quatre demi-champs de 3 200 m² chacun, ce qui nous permet de pratiquer la rotation de 4 ans. Les apprentis quant à eux, disposent de trois demi-champs pour pratiquer la rotation triennale (*parcelles encadrées dans la photo ci-dessus*).



Le tableau suivant montre le système de rotation/assolement 2024 (flèches) et l'itinéraire technique de chaque culture dans sa parcelle :

Année : 2024	Culture principale : <i>Jachère (prairie temporaire)</i>	Année : 2024	Culture principale : <i>Mil</i>
2023	<i>Mil</i>	2023	<i>Sorgho</i>
Pas de culture associée		Culture associée possible : niébé Cultures intercalées en bandes	
Culture associée : des semences d'engrais verts peuvent être semées à la volée. Technique de culture utilisée : • Laisser la nature s'exprimer au travers d'un enherbement spontané • Toutefois certaines semences intéressantes peuvent être ajoutées (<i>légumineuses ...</i>) • Pâturage régulier à la clôture électrique durant toute la saison		Technique de culture utilisée : • Utilisation des anciens trous de Zaï • Semis le 23 mai puis ressemis le 04 juin • 1^{er} sarclage le 16 juillet • Récolte le 25 octobre	
Année : 2024	Culture principale : <i>Cultures secondaires (arachide, sésame, bissap)</i>	Année : 2024	Culture principale : <i>Sorgho</i>
2023	<i>Jachère (prairie temporaire)</i>	2023	<i>Cultures secondaires (arachide, sésame, bissap)</i>
Semis le 19 juillet Sarclage du sésame, arachide et bissap le 28 août Récolte de l'arachide le 23 octobre Récolte du sésame le 18 octobre		Cultures intercalées en couloirs Technique de culture utilisée : • Passage de la sous-soleuse en mars • Confection du Zaï en mars-avril • Application et recouvrement du compost en mai • Semis le 23 mai • Sarclage localisé le 04 juillet • Second sarclage sur parcelle sans test du rouleau FACA le 30 août • Début de la récolte le 12 novembre	

L'entretien des parcelles s'est poursuivi à travers le renforcement des haies-vives par la plantation d'arbustes supplémentaires dont le détail est donné dans le tableau suivant :

Espèces	Nom mooré/français	Nombre de plants
<i>Acacia macrostachya</i>	Zamenenga/ Zamené	33
<i>Adansonia digitata</i>	Toèga/ Baobab	3
<i>Anogeissus leiocarpus</i>	Siiga/ Bouleau d'Afrique	60
Total		96



Les arbres plantés sont entretenus tout le long de la saison à travers notamment le nettoyage de leurs alentours et le paillage.

6. Rendements céréaliers 2024

Bien que nous ayons enregistré une baisse significative de la pluviométrie par rapport à l'année dernière, les résultats de la campagne agricole ont été néanmoins satisfaisants cette année, grâce à la répartition des pluies, surtout en septembre.

Les différents rendements sont consignés dans les tableaux ci-dessous :

Rendements céréaliers 2024 en kg/ha des parcelles de la FPG :

Productions	Rendements 2024	Rendements 2023	Rendements 2022	Rendements 2021
Sorgho local (système standard)	2 063	1 988	3 564	884
Sorgho local (rouleau FACA)	/	3 184	2 618	1 447
Sorgho local (Pfumvudza)	/	1 785	2 900	/
Maïs Pfumvudza (semence améliorée)	5 834	1 888	3 186	1 146
Champ du directeur de la ferme	1 314	1 235	1 287	693

Nous enregistrons une légère hausse du rendement du sorgho cultivé selon le système standard (*Zai et entretien par le sarclage*) cette année, avec **2 063 kg/ha** correspondant à la moyenne de rendement du sorgho rouge et blanc qui sont respectivement de 2 632 kg/ha et 1 493 kg/ha. Nous restons néanmoins toujours dans la moyenne de production des 2 tonnes à l'hectare. Le rouleau FACA n'a pas pu être appliqué cette année à cause de l'insuffisance de l'herbe dans la parcelle de sorgho.



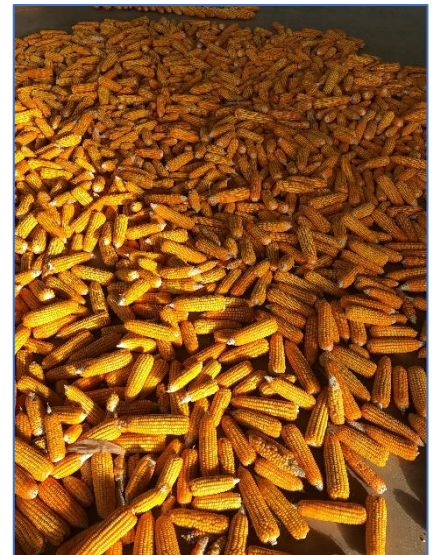
Cette année encore, le Striga a réapparu dans le champ, mais l'effet a été peu significatif sur la production. Nous avons encore remarqué que le nombre de pieds est plus important dans le sorgho blanc que le rouge.

Les résultats du Pfumvudza ont été très encourageants cette année, avec un rendement de **5 834 kg/ha**, soit un bond d'environ 4 tonnes à l'hectare par rapport à 2023.

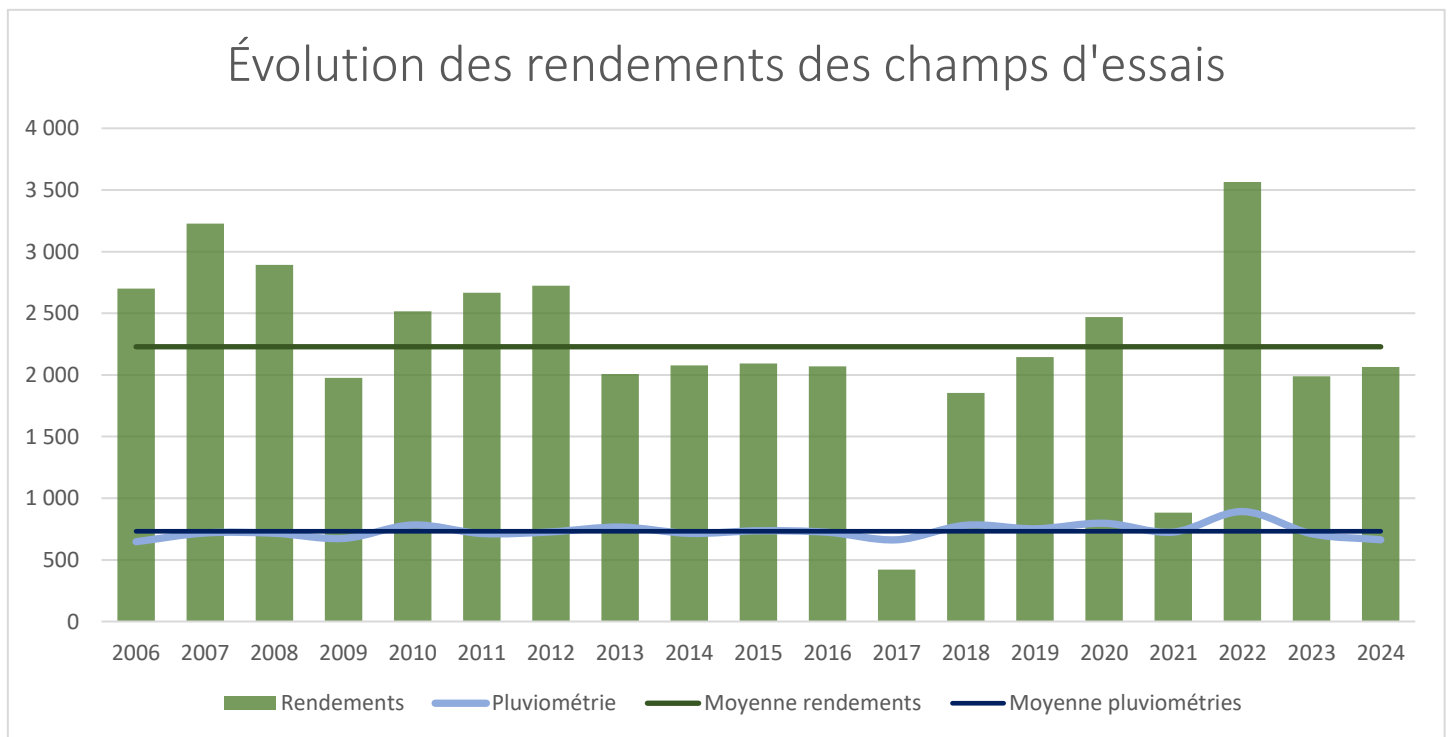


Les attaques de termites ont encore été enregistrées, mais cette fois avec un effet moindre grâce aux pluies. Cela dit, une des meilleures solutions contre les termites, c'est l'humidité du sol. En effet, un sol bien mouillé

empêche les termites d'accéder aux pieds des cultures.



Évolution des rendements du sorgho dans nos champs d'essais de 2006 à 2024 :



Sur une période de 19 ans, les rendements du sorgho de nos champs expérimentaux affichent une moyenne de **2 228 kg/ha** (ligne vert-foncé). La moyenne pluviométrique s'établit à 732 mm sur la même période (ligne bleu foncé). Le rapprochement avec la pluviométrie nous permet d'affirmer que dans notre système, « **1 millimètre de pluie permet d'obtenir un rendement d'environ 3 kg/ha** » pour le sorgho. Ces résultats continuent de confirmer la performance des techniques que nous promouvons auprès des agriculteurs.

C'est pour cela que nous estimons que le plus important pour nous est que cela puisse leur servir, car ils sont les bénéficiaires finaux de nos travaux.

Rendements moyens en kg/ha du sorgho (variété locale) chez les agriculteurs de la zone :

Méthodes de production	Rendements 2024	Rendements 2023	Rendements 2022	Rendements 2021
Zaï	1 148	1 025	1 238	931
Traditionnelle	799	778	993	674

On note une hausse générale des récoltes par rapport à 2023 avec +123 kg/ha pour le Zaï (environ 12% de plus) et +21 kg/ha (2,7% de plus) pour la technique traditionnelle. Le rendement du Zaï surpasse d'environ 70% celui de la technique traditionnelle. Concernant les extrêmes dans la production, on note qu'au niveau de la technique du Zaï, le rendement le plus élevé est de 2 534 kg/ha et le plus faible est de 482 kg/ha, tandis que chez les pratiquants du système traditionnel, le rendement le plus élevé est de 2 210 kg/ha et le plus faible de 247 kg/ha.



Ces résultats justifient une fois de plus la nécessité pour l'équipe d'animation de la ferme de poursuivre les formations sur le Zaï et les techniques d'agriculture durable auprès des familles agricoles.

Le comparatif des rendements dans les périmètres bocagers et hors périmètres bocagers donne les résultats suivants :

Technique de production	Site	Rendements (Kg/ha)
Zaï	Périmètre bocager	1 125
	Hors périmètre bocager	1 183
Traditionnelle	Périmètre bocager	657
	Hors périmètre bocager	872

On constate que pour cette année, les rendements des techniques réalisées hors des périmètres bocagers sont légèrement supérieurs à ceux des périmètres bocagers.

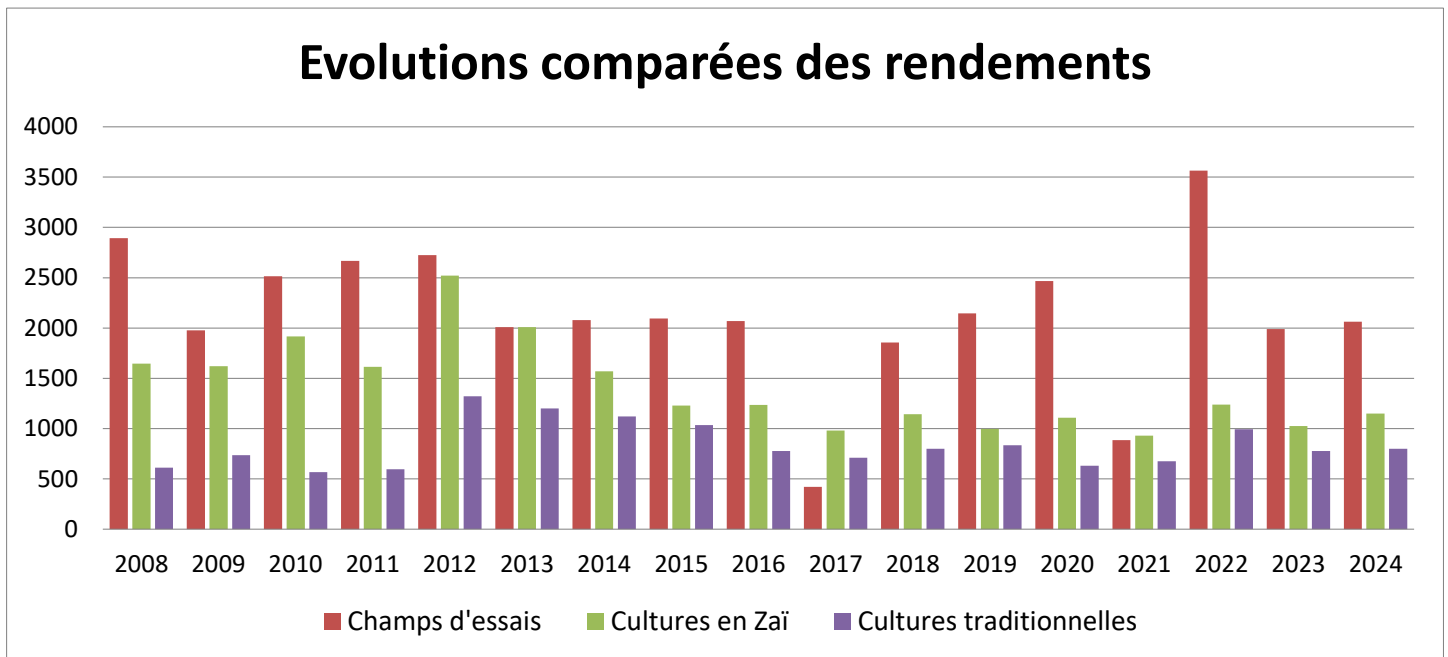
Le périmètre bocager est certes un cadre permettant une agriculture durablement productive, mais il ne peut garantir de prime abord de bonnes récoltes sans un travail préalable de la part de l'agriculteur. Les terres étant en général pauvres, il faut nécessairement appliquer de bonnes techniques agricoles pour démarrer le processus d'enrichissement du sol qui requiert beaucoup de temps et d'efforts. Cependant, avec le temps, la végétation apparaissant de nouveau est source de fertilité du sol, ce qui améliorera significativement les rendements.



Une difficulté majeure à laquelle font face les agriculteurs pratiquants du Zaï, est la divagation des animaux en début de saison, lorsqu'ils ont fini leurs semis et que les plantules commencent à pousser. En effet, comme on peut le voir dans la photo ci-contre, ces cultures sont à la merci des dents de ces animaux, qui ne vont être attachés que lorsque les cultures secondaires seront semées. Certains sont obligés d'abandonner leurs champs aux animaux, tellement il est difficile de les empêcher d'accéder aux champs. C'est en ce moment que le périmètre bocager montre un de ses avantages, celui de protéger les cultures contre les animaux en divagation.

Le graphique ci-dessous montre l'évolution des rendements des différentes techniques appliquées, de 2008 à 2024 :

Évolutions comparées des rendements :



En dehors des deux années 2017 et 2021, on constate que les rendements des champs d'essais sont les meilleurs sur les 17 ans. La technique du Zaï demeure la plus productive comparativement à la pratique traditionnelle sur toute la période. Pour rappel, la récupération des terres dégradées est un processus de longue haleine. Le sol étant l'élément central de l'agriculture pluviale, il faut lui accorder une importance particulière en le nourrissant au fil des années ; mais aussi et surtout en le conservant à travers des aménagements durables dont le périmètre bocager est un élément. Cela reste le message principal que nous portons auprès des agriculteurs afin que ceux-ci prennent conscience de l'importance capitale qu'à le sol en pratiquant le Zaï, l'application systématique du compost, la plantation des arbres, la rotation culturale, le pâturage rationnel, etc.

7. Le déprimage du mil

Pour rappel, il s'agit d'une opération qui consiste à faire pâturer les cultures, en l'occurrence le mil



et dans une moindre mesure le sorgho pour notre cas. Cette opération doit se faire avant l'initiation paniculaire pour éviter que la tige portant l'épi ne soit coupée. Ainsi, depuis 2008 nous appliquons cette technique lorsque la météo le permet. Il faut en effet que le sol soit relativement sec pour laisser entrer le bétail

dans le champ, au risque que les pieds soient déracinés. Le déprimage a été réalisé cette année dans le champ de mil du directeur le 28 juillet, dont une partie a été utilisée pour l'opération. Les résultats en fin de campagne ont donné 1 443 kg/ha pour la partie déprimée contre 935 kg/ha partie non déprimée.

Cela peut s'expliquer par la quantité plus importante des tiges après le passage des animaux. Le déprimage booste la reprise du mil, ce qui lui permet de former de meilleurs grains, en comparaison au mil ordinaire.



8. Enquêtes d'excellence des agriculteurs des périmètres bocagers

Elles ont eu lieu en août dans six périmètres bocagers. Les enquêtes d'excellence sont une occasion



privilegiée pour constater la qualité du travail de chaque agriculteur dans les périmètres bocagers, tant au niveau des techniques de production que de l'entretien des champs (*haie-vive, diguettes en terre, arbres d'axe de champs etc.*). C'est une

occasion pour échanger avec les agriculteurs sur leurs travaux de production et d'entretien des champs, et leur prodiguer des conseils pour améliorer leurs pratiques afin de bénéficier davantage des points.



Une réunion de cadrage a été organisée avant le départ des enquêteurs dans les périmètres bocagers. Elle permet d'harmoniser la compréhension des différents critères de notation par chaque enquêteur.



Les enquêtes ont concerné cette année 333 ménages dans 493 champs.

9. Organisation des Ruralies

La 23^{ème} édition des Ruralies s'est tenue le 23 novembre Place des fêtes du nouveau marché de Guiè.



Pour rappel, cette cérémonie a pour objectif de faire la promotion de la vie en milieu rural en général. Pour ce faire, un accent particulier est mis sur la promotion de la culture à travers les prestations de troupes traditionnelles de chants et danses, l'exposition des produits agricoles issus des champs, et également la transformation de ces produits. Le thème retenu cette année a été : « **Démarrons tôt nos travaux champêtres pour mieux bénéficier de la saison agricole** ».

Ce choix découle du constat que nous avons fait concernant la campagne agricole de cette année même. En effet, l'irrégularité des pluies a affecté les cultures,

au point que certaines récoltes ont été pratiquement compromises. Cependant, lorsque nous poussons les observations plus loin, on remarque que la plupart des champs qui ont le plus souffert, sont ceux dont les travaux ont démarré tard. Jusqu'à début juillet, certains agriculteurs continuaient les semis des céréales, tandis que certains avaient déjà semé fin mai. Ces cultures de ces derniers ont pu profiter des pluies de juin à septembre, ce qui leur a permis d'obtenir des rendements satisfaisants.

Concernant le concours Zaï, nous avons enregistré cette année encore, quatre candidats. Pour rappel, les candidats sont présélectionnés par les villages à travers les chefs de quartiers et le CVD (Comité Villageois de Développement) qui transmettent leurs identités à la ferme. Le jury, qui est par principe composé de personnes externes à la ferme pilote, évalue les différents champs en attribuant

des notes sur la base de critères prédéfinis. Trois personnes provenant des services départementaux de l'État forment ce jury (2 du service d'agriculture et 1 de l'environnement). Il faut noter que le gagnant du concours Zaï ne peut se représenter au concours qu'après cinq ans.

Le tableau suivant présente le classement des candidats du concours :

Rang	Candidat	Sexe	Village	Prix obtenu
1 ^{er}	Mimanegda OUEDRAOGO	M	Souka	Une génisse (issue du troupeau de la ferme)
2 ^{ème}	Tambi GUELBEOGO	M	Bélé	Fientes de volaille (10 sacs)
3 ^{ème}	Téné OUEDRAOGO	F	Guiè	Fientes de volaille (10 sacs)
4 ^{ème}	Kouka OUEDRAOGO	M	Doanghin	Fientes de volaille (10 sacs)



Le prix de la meilleure famille d'agriculteurs des périmètres bocagers a été décerné à celle de Monsieur Kouma SAWADOGO du périmètre bocager de Konkoos-Raogo dans le village de Guiè, par ailleurs volontaire au sein de la ferme pilote (responsable de l'équipe d'entretien du bocage). Il a reçu au nom de sa famille une génisse issue du troupeau de la ferme.



Le meilleur périmètre bocager été celui de Bendogo/Pasgo (*aménagé en 2021*). Il a reçu le plus de points à l'issue des enquêtes d'excellence menées en août.

Tous les agriculteurs bénéficieront en 2025 d'un passage à prix fixe de 5 000 Fcfa du décompacteur dans l'un de leurs champs entre les mois de janvier et avril, à condition que celui-ci soit bien nettoyé (*dessouchage notamment*) et accessible par le tracteur (*chemins internes nettoyés*).

Les Ruralies : un événement qui dynamise l'économie locale

Depuis sa création, les Ruralies sont une opportunité pour les commerçants de la région au-delà, de



faire des affaires sur le marché de Guiè. En effet, plusieurs d'entre eux viennent occuper les places dédiées au commerce pour vendre leurs articles. Des produits manufacturés aux produits locaux (*fruits, légumes, produits artisanaux, etc.*), le client trouve presque tout ce dont il a besoin sur place. Des restaurants de circonstance, des vendeurs de grillades ouvrent dans la soirée, ce qui anime le marché du village jusqu'à l'aube. Par ce fait, les Ruralies ne sont pas qu'une fête éphémère : c'est un

catalyseur qui stimule et renforce l'activité économique du village.

Le récapitulatif des activités de l'année est repris dans le tableau suivant :

Activités	Période	Lieu et quantification	Observations
Réunions d'échanges et de mobilisation des agriculteurs pour la bonne gestion des périmètres bocagers	Toute l'année	Guiè/Tankouri, Doanghin/Rimpintanga, Guiè/Kankamsin, Douré/Boangb-wéogo, Guiè/Konkoos-raogo, Bendogo/Pasgo, Cissé-yargo/Taangbanka	Participation effective de 134 agriculteurs dont 94 hommes et 40 femmes.
Défrichage des chemins internes et pare-feux des périmètres bocagers	Janvier à mai	Guiè/Tankouri, Doanghin/Rimpintanga, Guiè/Kankamsin, Douré/Boangb-wéogo, Guiè/Konkoos-raogo, Bendogo/Pasgo, Cissé-yargo/Taangbanka	<u>Pare-feu</u> : Participation non satisfaisante <u>Chemins internes</u> : Certains champs restent encore inaccessibles par le tracteur du fait que cette activité n'est pas toujours suivie de façon assidue.
Réparation des clôtures des périmètres bocagers	Toute l'année	Doanghin, Tankouri, Vieille parcelle de la Ferme, Ferme de Lindi, siège de l'AZN, forage de l'AZN	Nous poursuivons la sensibilisation des usagers des périmètres bocagers sur la bonne tenue des clôtures qui constituent la première source de protection de leurs ressources végétales et animales.
Projet revégétalisation des terres dégradées	Mars à novembre	Villages de Guiè, Douré, Lindi et Cissé-yargo	Récupérer rapidement des terres dégradées et renforcer la résilience de 256 familles d'agriculteurs, dont la majorité sont des déplacées internes. 414 pioches, 414 pelles et 5 120 sacs de fientes de poulets ont été distribués.

Formation des apprentis	Toute l'année	Ferme de Guiè	Il s'agit des promotions 2023 et 2024. Pour plus d'informations, lire le rapport annuel 2024 de l'École du bocage.
Préparation des champs expérimentaux	Mars-mai	Champs expérimentaux de la ferme	Voir résultats ci-dessus.
Rencontres individuelles des agriculteurs dans les périmètres bocagers et hors périmètres	Janvier à août	Les 11 villages de l'AZN	334 personnes (141 femmes et 193 hommes) : ces personnes peuvent être des relais pour les autres paysans dans l'application des techniques agricoles.
Entretien des haies internes et arbres d'axe	Juillet à octobre	Champs expérimentaux	Il s'agit de travaux de désherbage et de paillage au pied des arbustes.
Visite d'échanges entre les différents bénéficiaires des jardins aménagés	Juin à juillet	Dans tous les jardins pluviaux aménagés	Deux rencontres de partage d'expériences ont été organisées entre les jardiniers qui ont mobilisé 19 personnes dont 18 hommes et 1 femmes. Nous constatons une amélioration de la production sur l'ensemble des jardins.
Distribution des primes d'excellence aux agriculteurs	Juin	Quatre périmètres bocagers : - 327 bénéficiaires - 246 matériels distribués - 4 402 plants distribués - 793 sacs de fiente de poule	Intérêt de plus en plus grandissant de la part des agriculteurs pour les fientes de poulets car les résultats sont probants.
Enquêtes d'excellence	Août	6 périmètres bocagers	Les enquêtes ont concerné 333 ménages sur 493 champs
Récolte, pesée de la production et calcul des rendements	Octobre à novembre	Prélèvements effectués dans 125 champs dans 12 villages	Voir résultats ci-dessus.
Organisation des Ruralies	23 novembre	Nouveau marché de Guiè	Thème : « Démarrons tôt nos travaux champêtres pour mieux bénéficier de la saison agricole ».
Accueil des visiteurs	Toute l'année	265 personnes	Visiteurs en provenance de divers horizons.



Aménagement des espaces ruraux

(section CAF : Cellule des Aménagements Fonciers)

Nous avons démarré l'année avec principalement deux activités : l'aménagement du périmètre bocager Guiè/Tounda et l'aménagement du périmètre bocager de Lindi. Celui de la route Guiè→Kouila reste toujours en attente de contractuels pour le creusage des puits racinaires.

1. Périmètres bocagers

a. Aménagement du périmètre bocager de Guiè/Tounda :



Nous avons poursuivi les travaux d'aménagement de ce périmètre bocager (132 hectares au total), au travers du creusage des tranchées et mares des deux premières sections.



Pour rappel, nous avons subdivisé le périmètre en trois sections afin de faciliter les travaux. Ainsi, la bonne dynamique des équipes a permis le creusage de 67 mares d'infiltration, auxquelles s'ajoutent 103 tranchées internes de 160 mètres de long, soit une longueur totale de 16,48 kilomètres.



Ces travaux HIMO ont mobilisé 669 personnes (548 femmes et 121 hommes) réparties en plusieurs équipes d'environ 4 à 6 membres.

La transparence étant un élément capital dans ce type d'activité, avant le paiement, les techniciens et chaque équipe de contractuels

évaluent ensemble le niveau de difficulté du travail réalisé par, afin d'éviter tout malentendu



concernant le montant à payer.

En début de saison pluvieuse, nous avons procédé au remplacement des arbres de la haie-mixte du périmètre bocager par la plantation de 2.070 pieds de *Combretum micranthum* et *Senna sieberiana*.



Afin de servir d'exemple pour les autres bénéficiaires, nous avons appuyé l'un d'entre eux pour la plantation d'un lot de parcelles, en l'occurrence le lot 15. Plusieurs espèces telles que le tamarinier, le baobab, le kapokier ont été plantées dans les tranchées internes et axes de champs des quatre parcelles de ce lot.

b. Périmètre bocager de Lindi :



Après l'étude de terrain, les bénéficiaires du périmètre bocager de Lindi ont procédé au versement de leur contribution financière et à la réattribution des lots de parcelles entre eux. Ils ont attribué le nom de « **Nayir kaongo** » à leur périmètre, qui signifie en français « **bosquet de la cour royale** ».

Les travaux ont commencé par l'aménagement de la digue de protection du périmètre, au travers du creusage de la tranchée d'étanchéité d'une longueur de 220 m, suivi de celui du bulli de 1 500 m³ de volume.



Une fois terminé, le bulli a bien joué son rôle de protection, en arrêtant les eaux en provenance des collines, et laissant passer par le déversoir le trop plein qui contourne le dispositif.



Par la suite, nous avons poursuivi avec les travaux d'aménagement du



périmètre bocager, qui ont commencé par le creusage de la tranchée de la clôture d'une longueur de 2 400 mètres, suivi de celui des trous de piquets, et enfin

celui des tranchées internes et des mares. Environ 2 800 mètres de tranchées internes et 13 mares ont pu être creusées cette année.



Les travaux HIMO ont mobilisé ici, 358 personnes dont 40 hommes et 318 femmes répartis en plusieurs dizaines d'équipes.

Les travaux de mise en place de la clôture ont nécessité la fixation de 723 piquets T35, 50 rouleaux de grillage (50 mètres/rouleau), 5 rouleaux de barbelé (500 mètres/rouleau) et 2 rouleaux de fil galvanisé pour attacher le grillage aux piquets. Pour rappel, ce périmètre a une superficie totale de 38 hectares, où 12 familles cultiveront.



La plantation de la haie de la clôture (pour former la haie-mixte) a quant à elle nécessité la mise en terre de 1 700 arbustes dont 840 pieds de *Senna sieberiana* (Koumbrissaka) et 860 pieds de *Combretum micranthum* (Randga).

Au mois d'octobre, on pouvait constater le bon développement des arbres sur ce terrain où très peu de végétation poussait...



2. Aménagement des routes boisées



Démarré en 2022, l'aménagement de cette route boisée reliant le village de Guiè à celui de Samissi a pu être achevé cette année, avec le creusage de 33 trous qui restaient. La plantation des arbres a été réalisée au cours de la saison pluvieuse.

Le relai est passé désormais à l'équipe d'entretien du bocage qui s'occupera de l'entretien des arbres de ce tronçon.

La route boisée du village de Kouila où nous faisons face à un terrain latéritique très dur à creuser, peine encore à mobiliser des contractuels.

3. Reboisements

Dans notre section, la campagne de reboisement a commencé le 25 juin par le remplacement des arbres de la haie-mixte du périmètre bocager de Bendogo/Pasgo.

Le détail de la campagne est consigné dans le tableau suivant :



Espèces	Nom mooré/français	Site de plantation	Quantité
<i>Combretum micranthum</i>	Randga/Kinkéliba	Haie-mixte du périmètre de Guiè/Tounda	1 320
<i>Senna sieberiana</i>	Koumbrissaka		750
<i>Combretum micranthum</i>	Randga/Kinkéliba	Lot 15 du périmètre bocager de Guiè/Tounda	305
<i>Senna sieberiana</i>	Koumbrissaka		275
<i>Sarcocephalus latifolius</i>	Gouinga/Pêcher africain		5
<i>Adansonia digitata</i>	Toèga/Baobab		70
<i>Tamarindus indica</i>	Pousga/Tamarinier		75
<i>Sclerocarya birrea</i>	Nobga/Marula		10
<i>Anogeissus leiocarpus</i>	Siiga/bouleau d'Afrique		10
<i>Parkia biglobosa</i>	Roanga/Néré		9
<i>Combretum micranthum</i>	Randga/Kinkéliba	Périmètre de Bendogo/Pasgo	2 130
<i>Senna sieberiana</i>	Koumbrissaka		1 196
<i>Combretum micranthum</i>	Randga/Kinkéliba	Haie-mixte périmètre bocager Lindi/Nayir kaongo	860
<i>Senna sieberiana</i>	Koumbrissaka		840
<i>Khaya senegalensis</i>	Caïlcédrat	Route boisée Guiè→Samissi	57
<i>Eucalyptus camaldulensis</i>	Eucalyptus		57
TOTAL	10 espèces		7 960

En 2023, nous avons planté 10 725 arbustes au niveau de la haie-mixte du périmètre bocager de Guiè/Tounda. Les remplacements n'ont concerné que 2 070 pieds ; ce qui nous donne un taux de survie d'un peu plus de 80% ! Comme à l'accoutumée, après les plantations, suit la phase d'entretien des plants. Cette activité consiste en l'arrosage et le désherbage, avec la participation des bénéficiaires.

Pépinière

La pépinière a 3 missions principales :

- la production de plants pour les chantiers d'aménagements (*haies-vives, arbres d'alignement, bords des mares, routes*) ;
- la vente de plants, semences et feuilles à la demande locale ;
- la recherche-développement (*multiplication des essences devenues rares, introduction de nouvelles essences*).

Elle prend également en charge l'enregistrement des relevés pluviométriques.



Au cours de l'année 2024, l'équipe a produit au total **18 595 plants** de 56 espèces différentes. Il faut noter que cette production inclut les plants restés à la fin de la campagne 2023, qui s'élevait à 3 820 pieds desquels il faut néanmoins retirer quelques pieds morts.

Les détails la production des plants et leur utilisation se trouvent dans les lignes suivantes.

1. Bilan de la campagne 2024

Les détails de la campagne (*production + utilisation*) sont repris dans le tableau suivant :

Espèces	Nom français	Nom Mooré	Quantité produite	Quantité plantée	Primes d'excellence	Vente	Dons	Reste
<i>Acacia albida</i>	Kad	Zaanga	11	0	0	0	11	0
<i>Acacia coleï</i>	Acacia coleï		12	0	11	1	0	0
<i>Acacia macrostachya</i>		Zamenega	43	33	0	10	0	0
<i>Acacia nilotica</i>		Pegnenga	35	0	0	35	0	0
<i>Adansonia digitata</i>	Baobab	Toèga	249	73	84	90	0	2
<i>Albizia lebbek</i>	Langue des femmes	-	1	0	0	0	0	1
<i>Anacardium occidentale</i>	Pommier cajou	Fisan	77	0	0	7	0	70
<i>Annona squamosa</i>	Pomme cannelle	Baa-taam	17	0	0	9	0	8
<i>Anogeissus leiocarpus</i>	Bouleau d'Afrique	Siiga	137	70	67	0	0	0
<i>Artemisia</i>	Armoise	-	7	0	0	7	0	0
<i>Azadirachta indica</i>	Nimier	Niim	813	6	0	418	30	359
<i>Bauhinia rufescens</i>		Tipoèga	11	0	10	1	0	0
<i>Bombax costatum</i>	Kapokier à fleur rouge	Voaka	113	0	8	5	0	100
<i>Bougainvillea sp</i>	Bougainvillier	-	43	0	0	4	0	39
<i>Carica papaya</i>	Papayer	Bogfire	311	166	0	127	0	18
<i>Ceiba pentandra</i>	Fromager	Gounga	14	0	0	2	0	12
<i>Citrus limon</i>	Citronnier	Lémbour-miissinga	202	5	0	131	0	66
<i>Cola cordifolia</i>		Masinm-noogo	22	0	0	22	0	0
<i>Combretum micranthum</i>	Kinkéliba	Randga	4 834	4 525	0	272	0	37
<i>Crescentia cujete</i>	Calebassier	Wam-tiiga	57	0	31	15	8	3
<i>Dseialium guineense</i>	Tamarinier noire	Mak-poussa	8	0	0	0	0	8
<i>Diospyros mespiliformis</i>	Ébène d'Afrique	Gãaka	70	0	0	50	0	20
<i>Eucalyptus camaldulensis</i>	Eucalyptus	-	1 232	365	0	705	0	162
<i>Ficus platyphylla</i>		Kamsaongo	6	0	0	2	0	4
<i>Guajilote</i>	Canne jamaïque	-	14	2	0	12	0	0
<i>Khaya senegalensis</i>	Caïlcédrat	Kouka	1 569	253	12	1035	5	264

<i>Lannea microcarpa</i>	Raisinier africain	Sâbga	60	0	52	1	0	7
<i>Leucaena leucocephala</i>	Leucéna	-	217	0	0	1	0	216
<i>Lonchocarpus laxiflorus</i>		Naglenga	1	0	0	0	0	1
<i>Mangifera indica</i>	Manguier	Mang-tiiga	61	0	0	31	0	30
<i>Morinda citrifolia</i>	Noni		318	92	0	72	0	154
<i>Moringa oleifera</i>	Ben ailé	Arzantiiga	174	12	3	8	5	146
<i>Musa troglodytarum</i>	Bananier	-	19	7	0	12	0	0
<i>Parkia biglobosa</i>	Néré	Roâga	106	9	96	1	0	0
<i>Paciflora edulis</i>		-	148	127	0	21	0	0
<i>Peltophorum pterocarpum</i>	Flamboyant jaune	-	9	0	0	9	0	0
<i>Persea americana</i>	Avocatier		3	0	0	3	0	0
<i>Psidium guajava</i>	Goyavier	Goyaka	79	6	0	49	0	24
<i>Pterocarpus lucens</i>		Pemperga	100	0	0	0	100	0
<i>Piliostigma reticulatum</i>	-	Bagandé	70	70	0	0	0	0
<i>Saba senegalensis</i>	Liane	Wedga	268	0	0	9	0	259
<i>Sarcocephalus latifolius</i>	Pêcher africain	Gouinga	63	5	33	20	0	5
<i>Sclerocarya birrea</i>	Prunier	Nobga	114	10	62	0	39	3
<i>Senna siamea</i>	Siamea	Cassia	15	0	0	15	0	0
<i>Senna sieberiana</i>	Casse du Sénégal	Koumbrissaka	5 980	3 061	142	2 777	0	0
<i>Tetrapleura tetraptera</i>	4 côtés	-	20	0	0	10	0	10
<i>Tamarindus indica</i>	Tamarinier	Pousga	199	75	102	8	0	14
<i>Tectona grandis</i>	Teck	-	64	0	51	13	0	0
<i>Theobroma cacao</i>	Cacao	-	12	0	0	4	0	8
<i>Thevetia nerifolia</i>	Thevetia	-	377	0	0	49	0	328
<i>Vetiveria zizanoide</i>	Vétiver	-	16	0	0	0	0	16
<i>Vernonia golorata</i>		Koasafandé	49	0	0	11	0	38
<i>Verbena citronella</i>	Verveine	-	10	0	0	10	0	0
<i>Vitellaria paradoxa</i>	Karité	Taanga	59	0	0	10	0	49
<i>Ximenia americana</i>	Citronnier de mer	Lènga	33	0	2	5	0	26
<i>Ziziphus mauritiana</i>	Jujubier	Mougninga	43	0	0	3	0	40
TOTAUX	56 espèces		18 595	8 972	766	6 112	198	2 547

À la fin de la campagne, il est resté 2 547 plants dans la pépinière. Ils seront entretenus et utilisés durant la campagne 2025.



2. Vente des différentes productions

Le détail des ventes est consigné dans le tableau ci-dessous :



Rubriques de ventes	Montant (en Fcfa)	Observations
Arbres et arbustes	960 800	
Semences forestières	243 750	
Poudre de moringa	4 000	
Total	1 208 550	

Comme on peut le constater, l'ensemble des ventes est en baisse par rapport à 2023, où elles s'étaient établies à **1 432 250 Fcfa**. Les ventes ont surtout concerné les arbres et les semences forestières. Nous apportons souvent les arbres sur les marchés des villages pour la vente.

Équipement agricole



Pour rappel, cette section joue un rôle d'appui logistique aux autres sections, mais aussi et surtout dans la mécanisation ciblée de l'agriculture afin de faciliter les travaux de préparation des champs. Nos travaux prennent de l'ampleur avec l'aménagement des nouveaux périmètres, et nous sommes toujours à la recherche de tracteurs plus puissants pour pouvoir tracter plus efficacement les outils (*chisel décompacteur de sol notamment*).

1. Activités réalisées au cours de l'année

L'ensemble de nos travaux est résumé dans le tableau ci-dessous :

Activités réalisées	Sites	Quantifications	Observations
Passage du chisel décompacteur	Dans les périmètres	22,75 ha	En baisse d'environ 14 ha par rapport à 2023
	Hors périmètres	45,75 ha	En hausse de 36 ha par rapport à 2023
Transport de citernes d'eau	Villages AZN	6 citernes de 5000 litres	Il s'agit d'une nouvelle prestation que nous fournissons aux populations lors d'événements sociaux (<i>funérailles, fêtes, etc.</i>)
	Périmètre de Guiè/Tounda et Lindi	10 citernes de 5000 litres	Arrosage des arbres de la haie-mixte
	École « B »	7 citernes de 5000 litres	Pour confection de briques et construction
Fauche et mise en balles de foin et paille	CREN CSPS de Guiè Vieille parcelle	Environ 6 ha	En baisse de 50 balles par rapport à 2023
		106 balles de foin	
Transport de terre latéritique pour la réparation des routes	Route AZN→D57 Route Guiè→Lindi	40 m ³	
Transport de terre latéritique pour l'Ecole Kelyam	École « B » → Kelyam	60 m ³	
Transport de tiges de sorgho	Ferme de Lindi	112 fagots	En baisse
Nettoyage au gyrobroyeur	Bas-fond AZN ; Ferme de Lindi (vergers) et école Kelyam	4,5 ha	
	Prairie permanente parcelles expérimentales Tankouri	1 ha	
	Routes boisées	7 km	

Transport de compost	Parcelles expérimentales Tankouri	12 m ³	
Transport de plants	Périmètre de Guiè/Tounda ; Lindi et Bendogo/Pasgo	3 480	
Labour superficiel au cover-crop	Périmètres bocagers	6 ha	En hausse de 4 ha par rapport à 2023
	Hors périmètres	6,5 ha	En hausse
Transport et mise en tas du fumier	Ferme de Lindi	108 m ³	
Broyage débroussailles	Ferme de Lindi	144 m ³	Le broyat est étalé dans les enclos pour former la litière
Passage du rouleau FACA	Prairies permanentes Tankouri	0,96 ha	



2. Conclusion sur les tests d'utilisation de la faucheuse-conditionneuse

Nous avons poursuivi le test de fauche de l'herbe cette année, durant le mois de septembre. Pour rappel, l'objectif recherché avec ce nouvel outil est d'avoir moins de temps de séchage de l'herbe (*faucher le matin et récolter l'après-midi*), ce qui nous permettrait d'obtenir du foin de meilleure qualité.

Le résultat a été très satisfaisant, et nous allons utiliser désormais cet outil lors de nos travaux de fenaison.



Entretien du bocage



Pour rappel, la mission de cette section est l'entretien des arbres et haies plantés par la ferme pilote à travers entre autres, les tailles régulières, le remplacement des arbres morts et la conduite des arbres. Les techniciens ont en charge la gestion de plus de 20 kilomètres de routes boisées et autant de kilomètres de haies-vives sur l'ensemble des aménagements effectués par la ferme, et le volume de travail augmente au fil des nouveaux projets réalisés !

1. Taille des arbres et haies-vives :

Après plusieurs années sans débroussailleuse, nous avons pu recevoir au cours du mois de mars, une nouvelle machine qui a soulagé l'équipe. En effet, la débroussailleuse permet de couper les branches latérales des arbres de la haie, ce qui facilite la taille des branches verticales par la tronçonneuse. Nous utilisons la tronçonneuse pour ces deux opérations, ce qui ralentissait le travail.



Le détail des différents travaux liés à cette activité est repris dans le tableau ci-dessous :

Activités	Lieu	Quantité	Observation
Taille de haies mixtes	Périmètre bocager de Doanghin/Rimpintanga	4 440 m	La débroussailleuse nous a permis d'avancer dans les travaux.
	Prairie	535 m	
	Clôture pépinière	184 m	
	Prairie du Parc	423 m	
	Prairie bas-fond	527 m	
Coupe de <i>Leucaena leucocephala</i> pour confection de piquets de clôture	Siège de l'AZN	545 piquets	Le bois de <i>Leucaena</i> (<i>faux mimosa</i>) est très adapté pour remplacer les piquets en teck que nous avons utilisés pour la mise en place des clôtures des périmètres bocagers et pour soutenir les entourages (<i>grillages</i>) de protection des arbres de routes boisées. Il résiste bien face aux termites, ce qui n'est pas le cas pour le teck.
Coupe d'eucalyptus pour le CVD	Route inter-quartier de Guiè	101	Il s'agit d'une prestation fournie au Conseil Villageois de Développement du village de Guiè.
Remontage des arbres de routes boisées	Route Koāda de Guiè ; Route Doanghin→Bélé ; Route AZN→D57	175 arbres	
Nettoyage interne	Ferme de Lindi	5 568 mètres	
Nettoyage	Siège AZN	5 cours de logement	
	Ferme de Lindi (<i>champs</i>)	1,8 ha	
	Nouveau marché de Guiè (<i>site des Ruralies</i>)	2 jours	



2. Opérations d'entretien des arbres de routes boisées :

Elles sont consignées dans le tableau ci-dessous :

Activités	Sites	Quantité	Observation
Entretien des arbres des routes boisées	Route Doanghin→Toèghin	- 272 entourages relevés - 131 piquets remplacés - 57 entourages retirés - 52 entourages retrouvés	Résumé des activités : - 1093 entourages tombés ont été relevés. Cette opération intervient le plus souvent après le passage d'un vent violent. Le même entouragement peut donc être relevé plusieurs fois ; - 57 entourages ont été retirés car les arbres sont devenus assez grands ; - 131 entourages ont été remplacés - 52 entourages ont été retrouvés - 370 piquets ont été remplacés ; - 57 demi-lunes ont été confectionnées
	Circulaire du centre de Guiè	- 123 entourages relevés - 12 piquets remplacés	
	Route AZN→D57	- 26 entourages relevés	
	Route Guiè→Samissi	- 220 entourages relevés - 68 piquets remplacés	
	Route Guiè→Kouila	- 426 entourages relevés - 282 piquets remplacés	
	EFAPE AZN →Dispensaire→CREN	- 26 entourages relevés - 8 piquets remplacés	
Confection de demi-lune	Circulaire du centre de Guiè	47 demi-lunes	685 arbres désherbés
	Route Guiè→Lindi	10 demi lunes	
Désherbage arbres de routes boisées	Route Guiè→Kouila	167 arbres	685 arbres désherbés
	EFAPE AZN	16 arbres	
	Ferme de Lindi	30 fruitiers	
	Route AZN→D57	35 caïlcédrats	
	Route Doanghin→Toèghin	216 arbres	
	Circulaire du centre de Guiè	94 arbres	
	Route Guiè→Samissi	115 arbres	
	Route Guiè→Lindi	12 arbres	
Dessouchage des arbres morts de routes boisées	Nouveau marché de Guiè	13 caïlcédrats	60 arbres dessouchés
	Route Guiè→Samissi	2 caïlcédrats	
	Route Guiè→Koāda	12 Eucalyptus	
	Circulaire du centre de Guiè	10 caïlcédrats	

Aménagement rond-point entrée PPE→CREN	Route AZN→D57	14 caïlcédrats	
	Poubelle AZN →Tankouri	9 Eucalyptus	
	Creusage tranchée	50 mètres	
	Creusage trous de piquets	34 trous	
	Fixation piquets en bois	34 piquets	
	Pose clôture	50 mètres de grillage	

3. Campagne de Reboisement/Remplacement des arbres morts :

Activité	Espèces	Lieu	Quantité	Observations
Remplacement et plantation des arbres de routes boisées.	Caïlcédrat	Circulaire du centre de Guiè	91	Nous poursuivons la recherche de solutions pour réussir les plantations de la route Guiè→Lindi par la mise en terre de différentes espèces. C'est dans ce cadre que nous y avons planté quelques pieds de Nobga, qui s'adaptent bien au terrain.
		Route Guiè→Kouila	35	
		Route AZN→D57	35	
		Nouveau marché de Guiè	16	
		Route Guiè→Samissi	18	
		Route quartier Yangré	16	
		Route quartier Koāda	4	
	Eucalyptus	Route Guiè→Kouila	10	
		Route quartier Yangré	17	
		Route quartier Koāda	18	
		Poubelle AZN →Tankouri	28	
		Route rond-point entrée CREN→PPE	43	
	Neems	Route Guiè→Lindi	5	
		Nouveau marché de Guiè	10	
		Route Guiè→Kouila	6	
	Bagande	Route AZN→D57	70	
	Nobga	Route Guiè→Lindi	20	
Total	5 espèces		442	



Élevage

Rappel : la mission de cette section est de développer un système d'élevage qui soit en harmonie avec la préservation de l'environnement à travers la technique de pâturage tournant à la clôture électrique et l'alimentation en enclos au moment où l'herbe n'est plus suffisamment disponible dans la brousse.

Grâce au livre *Productivité de l'herbe* d'André VOISIN, nous essayons de mettre au point ce nouveau système avec la participation des éleveurs des villages membres de l'AZN dans une version adaptée à nos conditions sahéliennes.

1. Pâturage dans les périmètres bocagers :



Ce pâturage se fait à l'aide de la clôture électrique pendant toute l'année. En saison sèche, les bêtes broutent essentiellement les résidus de cultures et la paille, tandis qu'en saison pluvieuse elles broutent l'herbe fraîche des lots communs et des champs laissés comme prairies temporaires. Les bergers profitent de ce pâturage pour défricher la parcelle pour préparer sa mise en culture l'année suivante.

Le tableau suivant présente le bilan du pâturage effectué dans les périmètres bocagers par le troupeau de la ferme et celui d'un éleveur :

Sites de pâturage	Période	Nombre de jours	Nombre de têtes/passage	Observations
Guiè/Tankouri	Janvier-décembre	27	24	Troupeau de la ferme pour le pâturage des champs récoltés Les bêtes passent en moyenne chaque 15 jours sur la même parcelle
Bendogo/Pasgo	Janvier-décembre	8	43	Troupeau de deux éleveurs
Guiè/Konkoos-raogo	Janvier-décembre	11	31	
Total		46	98	



Nous poursuivons la sensibilisation des éleveurs et agriculteurs sur le pâturage à la clôture électrique, qui est un moyen de les réconcilier, tout en enrichissant le sol et permettant d'avoir des animaux en bonne santé.

En enclos, le bétail est nourri au foin et à la paille au son mouillé pendant la saison sèche. Pour rappel, les animaux passent une demi-journée en pâturage libre, puis l'autre moitié au niveau de l'enclos. Nous avons opté pour ce modèle suite à la suspension de l'ensilage qui nous revenait cher, avec de l'herbe de qualité moindre.



Les activités menées au cours de cette année sont résumées dans le tableau suivant :

Activités	Description/Observations
Fauche de paille	Pour constituer de la litière afin de disposer d'assez de fumier pour le compostage passif et pour l'alimentation du bétail par la technique de la paille au son mouillé
Pâturage libre en brousse	Pour ce type de pâturage, nous n'utilisons pas la clôture électrique, le troupeau étant dirigé par un berger
Nettoyage des prairies permanentes de la ferme	Nous coupons les arbustes pour favoriser le développement de l'herbe
Pâturage rationnel des champs récoltés	Dans le périmètre bocager de Guiè/Tankouri
Pâturage rationnel à la clôture électrique dans les périmètres bocagers	C'est une pratique qui reste difficile à mettre en œuvre par les éleveurs à cause des exigences qu'elle demande (<i>nettoyage des chemins internes, acceptation par les propriétaires de parcelles pour le pâturage</i>)
Vaccination du bétail	Trois campagnes : janvier, juillet et décembre
Semis du <i>Pennisetum pedicellatum</i> (Kimbgo)	C'est une herbe très appréciée par le bétail. Nous poursuivrons l'opération dans les années à venir afin de disposer de prairies riches et variées en fourrage.
Fauche et conservation du foin	Travaux menés entre septembre et octobre pour alimenter les bêtes durant la saison sèche. Nous avons obtenu 156 balles de foin
Mise en bottes de foin avec la botteleuse manuelle	Pour la formation des apprentis durant toute l'année
Achat de tiges de sorgho et de foin	Pour compléter l'alimentation des animaux en période chaude (<i>à partir de fin février généralement</i>). Environ 1 500 fagots ont été mobilisés
Sortie du fumier des enclos	Pour le compostage passif. Le compost produit sera utilisé en mai 2024 dans les champs expérimentaux



2. Évolution du troupeau de la ferme :

Ci-dessous le tableau montrant l'évolution de notre troupeau durant l'année :

Troupeau	Effectif au 1/1/24	Changement de catégorie	Achat	Vente	Rémunération bergers	Primes lauréats lors des Ruralies	Naissance	Mort	Effectif au 31/12/24
Vaches	8	+1	/	-1	/	/	/	-1	7
Génisses	4	-1	/	/	/	/	/	/	3
Veaux	7	/	/	-1	-2	-2	+4	/	6
Taureaux	2	/	/	-1	/	/	/	/	1
Total	20	0	/	-3	-2	-2	+4	-1	17

Nous avons enregistré 4 naissances cette année. En plus du don aux bergers, nous avons offert deux taurillons aux lauréats du 1^{er} Prix du concours Zaï et le meilleur agriculteur des périmètres bocagers lors de la cérémonie des Ruralies. Nous terminons l'année avec un troupeau de 17 têtes.

3. Plantation des arbres de la clôture des enclos :



Dans l'objectif de pouvoir remplacer plus facilement les piquets de la clôture des enclos, nous y avons planté des eucalyptus. Une fois grands, le grillage leur sera attaché, ce qui sera plus durable, les piquets actuels étant en bois donc fragiles face aux attaques de termites.

Ferme de production de Lindi

1. Production végétale



Nous avons reçu en début d'année quatre stagiaires du Centre de Formation des Aménageurs ruraux (CFAR) dans le cadre de leur stage de fin cycle.

Cette première promotion de stagiaires nous a permis de renforcer les activités de production maraîchère et de lancer la production pluviale en grand champ.



Dès l'entame de la période de chaleur, nous avons enregistré beaucoup d'attaque de rongeurs, notamment des lièvres au niveau de nos pépinières, cela nous a conduits à recycler des anciennes palettes en des bacs de cultures hors sol pour sécuriser nos pépinières en hauteur.



Dans le but de produire des légumes dans le verger de manguiers



(dont les pieds sont encore petits) et éviter les attaques des rongeurs, nous l'avons clôturé en y ajoutant une extension de 0,5 hectare. La zone clôturée sera dédiée à la production maraîchère et la production fourragère, en attendant que les manguiers ne deviennent grands.



Nous avons profité du début de la saison des pluies pour remplacer quelques arbres dans nos



vergers et renforcer le verger mixte avec une nouvelle plantation de 50 pieds de noni et 22 pieds de pommiers. Le noni (*Morinda citrifolia*) est une plante médicinale réputée être efficace contre plusieurs maladies, notamment le cancer, la tumeur, le diabète, l'hypertension, l'apparition des rides, l'indigestion, l'infertilité, etc.



Les pieds de noni plantés en août 2021 sont entrés en pleine production cette année, d'où on a pu



récolter, extraire et conditionner 37 litres de jus. Nous avons expérimenté la vente de ce jus au sein de l'AZN à un prix promotionnel de 8 000 francs CFA le bidon de 1 litre. Les retours concernant l'efficacité du jus sur l'amélioration de la santé étaient très positifs, ce qui nous conduira à lancer officiellement la vente du jus de noni à



partir du 1^{er} janvier 2025 au prix de 7 500 franc CFA le bidon 0,5 litre.

Le démarrage de la production en grand champ nous a permis de produire de l'arachide sur



1,8 hectare avec la participation des élèves du Centre de Formation des Aménageurs Ruraux (CFAR). Le rendement obtenu pour cette première année de production est de 155 kg/ha, il est très en deçà du rendement moyen standard du pays qui est de 755 kg/ha.

Cette faiblesse du rendement pourrait s'expliquer entre autres par la non fertilisation du champ, l'absence de l'arrière effet de fertilisant, car le champ venait d'être nouvellement emblavé et enfin de l'état latéritique du terrain.



Dans l'optique de diversifier l'alimentation de nos chèvres rousses de Maradi, nous avons produit sur 250 m² une plante fourragère



très productive, le Maralfalfa. Le rendement en fourrage frais du Maralfalfa par récolte est estimé à 500 tonnes/ha avec la possibilité de faire entre 4 à 6 récoltes par an sous irrigation. Nous prévoyons d'étendre le champ de Maralfalfa en 2025 pour répondre à la croissance rapide de notre cheptel.



Nous avons reconduit la production des semences de gombo et de tournesol avec celles récoltées pendant la saison sèche durant la saison des pluies pour avoir des semences adaptées à toutes les saisons. Après les récoltes, nous avons obtenu sept kilogrammes de semences de gombo et un kilogramme de semences de tournesol, qui vont



servir pour la production future en grands champs.

Nous avons poursuivi la récolte de feuilles de moringa et de baobab pendant la saison des pluies.



Nous enregistrons cependant une mévente de la poudre de moringa cette année, ce qui a fait que l'essentiel des feuilles récoltées pendant la saison des pluies a été utilisé pour enrichir l'alimentation des chèvres.



Nous comptons néanmoins mettre l'accent sur la promotion de la poudre de Moringa l'année prochaine sur les réseaux sociaux afin de pouvoir vendre au-delà de la zone AZN. On a offert les feuilles de baobab aux volontaires de l'AZN pour la sauce, et à la saison prochaine nous lancerons sa vente.

À la fin de la saison des pluies, nous avons lancé la production de la salade sur 22 planches de 6 m/1,5 m. La salade sera produite sur plusieurs cycles afin de garantir sa disponibilité à toute période. Fin janvier prochain nous allons lancer la vente de la salade aux volontaires de l'AZN



et leur famille, par la suite nous allons étendre la vente sur l'ensemble des villages environnants.

Nous avons enfin produit du compost aérobie (*en tas*) à base de la paille d'andropogon gayanus, du fumier de bovin et de la fiente de volaille pour la fertilisation du jardin maraîcher.



Le compost a été enrichi avec la cendre, le charbon de bois et la biomasse fraîche (*feuilles fraîches*) de broussaille. Le temps de



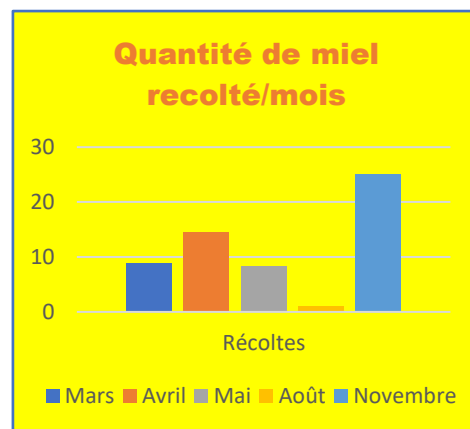
maturation du compost a été réduit en rapprochant les jours de retournement de 14 à 7 jours, et à déjà un mois et demi, il était prêt à l'utilisation.

2. Production animale

Nous avons poursuivi les activités apicoles cette année, avec une baisse des récoltes et une désertion importante des colonies d'abeilles du rucher, nous pensons que cette difficulté est liée à la non floraison de la plupart des plantes ligneuses, notamment le karité qui fournit la quasi-totalité du nectar nécessaire à la production du miel qui favorisant le maintien de la colonie d'abeille



Nous avons pu conditionner 55,5 litres de miel qui ont été vendus pour un montant de 277 500 Fcfa.



Le reste de la récolte (2 litres) a été offert au Centre de Récupération et d'Éducation Nutritionnelle (CREN) de l'AZN au profit des pensionnaires de cet établissement. Nous prévoyons apporter une alimentation complémentaire aux abeilles l'année prochaine pour assurer une bonne production de miel dans le rucher.



Dans notre élevage de chèvres rousses de Maradi, nous avons enregistré cette année 13 mises bas avec un total 22 chevreaux. La majorité des mises bas a coïncidé avec la période de forte chaleur (*mars-avril*), ce qui a entraîné un fort taux de mortalité des chevreaux quelques jours après leur naissance.



Nous avons néanmoins pu maîtriser cette situation en isolant les femelles allaitantes avec les chevreaux et les nourrir avec des aliments riches et variés. Après deux années d'élevage, nous avons vendu le bouc reproducteur et trois autres boucs nés du troupeau pour limiter les risques de consanguinité.

Le tableau ci-dessous présente la situation des chèvres rousses de Maradi en fin décembre 2024 :

Chèvre	Effectif au 1/1/24	Achat	Vente	Naissance	Mort	Effectif au 31/12/24
Mâle	1	+2	-1	0	-1	1
Femelle	6	+	0	0	-1	5
Chevreau	8	0	-3	+22	-10	17
Total	15	+2	-4	+22	-12	23



Après les neuf mois de stage passés à la ferme de production de Lindi, les quatre stagiaires du Centre de Formation des Aménageurs Ruraux ont validé avec brio leur formation. Nous avons assisté à la sortie de promotion couronnée par la remise du parchemin. Nous leur souhaitons le meilleur pour la suite de leurs carrières.

Comme les années précédentes, nous avons pu faire une exposition pendant les Ruralies 2024, avec une gamme variée de nos produits, notamment le miel, la cire d'abeille et le jus de noni.



Bilans financiers

Balance des comptes "Généraux"/Exercice 2024 (Janvier à décembre 2024)

MONNAIE = Franc CFA (Communauté Financière d'Afrique) 1 € = 655,957 F CFA

	Entrées	Sorties	Solde
Recettes	150 401 630	150 401 630	
Report solde exercice précédent	29 884 967	29 884 967	
Financements des Partenaires	100 134 452	100 134 452	
TERRE VERTE	11 000 000	11 000 000	
ASTRE	262 383	262 383	
PATAE-CEDEAO/Bocage Sahélien en Partage	900 000	900 000	
Fondation Jean-Marie Bruneau	11 000 000	11 000 000	
Paysans Solidaires de Morges	3 111 914	3 111 914	
Mouvement Associatif Solidarité	983 936	983 936	
ACCENT DU SUD	4 657 295	4 657 295	
Colomiers Jumelage et Soutien	2 295 850	2 295 850	
ROTARY CLUB AVIGNON	1 639 893	1 639 893	
Association Champenoise de Coopération Inter-Régionale	5 854 570	5 854 570	
Agence luxembourgeoise pour la Coopération au développement	58 428 611	58 428 611	
Valorisation des dons reçus en nature enregistrés au magasin central	13 593 761	13 593 761	
Dons de personnes physiques	80 000	80 000	
Autofinancements	6 708 450	6 708 450	
Ventes et marges des ventes	2 742 050	2 742 050	
Prestations fournies (<i>services, formations, constructions, fabrications</i>)	2 226 400	2 226 400	
Scolarité des apprentis	1 740 000	1 740 000	
Dépenses		139 743 049	
FRAIS TRANSVERSAUX		70 666 009	-70 666 009
Mise à la consommation des dons en nature enregistrés au magasin		13 593 761	-13 593 761
INVESTISSEMENTS SUR LE SIEGE DE L'AZN		2 130 240	-2 130 240
Matériel agricole et d'élevage		1 689 890	-1 689 890
Petit outillage		160 350	-160 350
Matériel informatique		280 000	-280 000
DEPENSES SPECIFIQUES AUX PROGRAMMES		53 353 039	-53 353 039
Aménagements fonciers (<i>périmètres, routes, jardins, bullis</i>)		19 569 494	-19 569 494
Aménagement Ferme de Lindi		222 100	-222 100
Périmètres bocagers		646 840	-646 840
Tracé/aménagement de routes		235 500	-235 500
Aménagement Périmètre bocager Guiè/Tounda		11 883 816	-11 883 816
Aménagement Périmètre bocager Lindi/Nayir-Kaongo		6 581 238	-6 581 238
Prestataires de service sollicités		509 000	-509 000
Organisation de manifestations villageoises		452 100	-452 100
Accueil de partenaires		31 000	-31 000
Intrants pour l'agriculture la foresterie et l'élevage		16 155 250	-16 155 250
Primes et prix d'excellence aux agriculteurs des périmètres bocagers		2 591 375	-2 591 375
Formation des élèves apprentis (<i>Indemnité, entretien divers</i>)		13 564 895	-13 564 895
Indemnités		2 177 100	-2 177 100
Soins des apprentis		1 218 345	-1 218 345
Cantine des apprentis		8 109 050	-8 109 050
Fournitures et frais de cours théoriques CFAR		319 900	-319 900
Autres frais internat (+surveillance)		542 100	-542 100
Équipements de protection individuelle pour CFAR		243 000	-243 000

Frais liés au recrutement des apprentis	539 400	-539 400
Cérémonie de sortie des élèves du CFAR	416 000	-416 000
Produits de nettoyage et entretien (<i>savon, pommade, balais, etc.</i>)	2 200	-2 200
Réunions de travail	299 800	-299 800
Soins des animaux	142 525	-142 525
Stagiaires TERRE VERTE	20 400	-20 400
Sport et activités récréatives des apprentis	15 000	-15 000
Total général	150 401 630	139 743 049 10 658 581

Nous terminons l'année 2024 avec un solde positif, de **+10 658 581** Fcfa. Ce solde est beaucoup moindre par rapport à celui de 2023, où il était de +29 884 967. Cela s'explique par le fait que nous avons pu réaliser certaines activités qui étaient en attente, et aussi et surtout, que nous avons financé une bonne partie de nos travaux avec nos ressources propres. L'année a effectivement été quelque peu difficile, comme nous l'annoncions dans notre conclusion du rapport annuel 2023. En effet, le contexte financier international étant de plus en plus difficile, certains de nos partenaires ne sont pas parvenus à soutenir nos actions comme d'habitude. Nous restons néanmoins confiants que la situation va s'améliorer, ce qui nous permettra de poursuivre plus sereinement la mise en œuvre de nos programmes d'activités.

Détail des dons en nature

(Janvier à Décembre 2024)

ORIGINE DES DONS RECUS EN NATURE	13 593 761	
Dons de personnes physiques	181 000	181 000
PARTENAIRES A Z N	13 412 761	13 412 761
TERRE VERTE	10 833 367	10 833 367
MISSION ENFANCE Monaco	600 000	600 000
État BURKINABE (exonérations du Ministère de l'Économie et des Finances)	1 192 245	1 192 245
SAVENA (France)	787 149	787 149
MISE A LA CONSOMMATION DES DONS EN NATURE	13 593 761	
FONCTIONNEMENT GENERAL		10 070 000
VOLONTAIRES AZN		1 070 000
Distributions aux volontaires		1 070 000
Appuis techniques et organisationnels		9 000 000
INVESTISSEMENTS		3 523 761
Matériel agricole		2 514 151
Matériel électrique		222 461
Matériel Topographique		787 149

Conclusion

Nous terminons une fois de plus l'année avec la satisfaction d'avoir bien déroulé le programme d'activités au travers des différentes équipes de la ferme. La campagne agricole nous a montré une fois de plus que si la quantité d'eau qui tombe est importante, sa répartition l'est d'autant plus.

Malgré les difficultés financières du moment, nous comptons poursuivre nos actions auprès des populations (*formations, sensibilisations, aménagement de l'espace rural, etc.*), tout en espérant que le changement de comportement arrive aussi vite que possible, pour une vie en milieu rural plus agréable pour tous.

L'année 2025 démarre également avec un programme bien fourni, à savoir :

- la fin des aménagements des périmètres bocagers de Guiè/Tounda et Lindi/Nayir-kaongo ;
- la reprise éventuelle de l'arpentage du futur périmètre bocager du quartier Gounghin à Guiè ;
- la production d'environ 20 000 arbres et arbustes par la pépinière ;
- la taille de la haie-mixte du siège de l'AZN et celle du périmètre bocager de Douré/Boangb-wéogo par l'équipe d'entretien du bocage ;
- la distribution des primes d'excellence et la tenue des enquêtes d'excellence dans les périmètres bocagers par les animateurs ;
- la poursuite de la mise en place de la ferme de production de Lindi et la diversification de ses productions.

Nous ne saurions conclure ce présent rapport sans renouveler encore nos sincères remerciements à nos différents partenaires, qui nous font confiance à travers leur soutien, dont la plupart sont avec nous depuis plusieurs années.

Nos remerciements vont également à l'endroit des autorités villageoises, communales, provinciales et régionales pour leur accompagnement et leur disponibilité tout au long de cette année.

